

C'est l'un des deux ponts médiévaux de Limoges, les seuls à enjamber la Vienne jusqu'à la construction du Pont-Neuf (1838). Lancé au tout début du XIII^e siècle, il fut remanié à plusieurs reprises. Pont à avant-becs et refuges d'aval, autrefois sans garde-corps, long de 130 mètres, il était protégé jusqu'à la fin du XIX^e s., par un ramier, vaste peigne de charpente destiné à retenir les trains de bois flotté qui descendaient de la montagne pour alimenter les usines de porcelaine et les ateliers de charpentiers.